

Aux visiteurs de Rivesaltes,

Il ne faut pas oublier.

Ma grand-mère est morte là-bas à Perpignan.

J'ai vécu la misère, la faim et la soif. On n'avait rien. Le vent nous couvrait avec le sable. On était malheureux.

On était jeune, il fallait qu'on mange, on n'avait rien.

Je me rappellerais toujours de cette misère. Ca m'est resté toute la vie dans la tête. J'étais avec ma mère. Ma mère ne me disait rien pour ne pas me faire peur. Je croyais que c'était normal d'être enfermée à cause de la guerre. Je ne me suis pas posé de questions.

Je ne voudrais plus que ça se reproduise à cause de mes enfants et petits enfants. Actuellement on craint l'avenir à cause du racisme surtout pour nos enfants. Nous sommes marqués par ce que nous avons vécu toute notre vie.

Barbara Itty

Née en 1932. Manouche alsacienne, enfermée dans les camps de Perpignan, Argelès, Barcarès et Rivesaltes.

A Lutterbach, le 18 aout 2015



Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com